

LA FRESQUE

d'après le conte traditionnel chinois *La peinture sur le mur*



ANGELIN PRELJOCAJ CRÉATION 2016

Pièce pour 10 danseurs créée le 20 septembre 2016 au Grand Théâtre de Provence, Aix-en-Provence

Angelin Preljocaj, chorégraphie

Nicolas Godin, musique en collaboration avec **Vincent Taurelle** sur certains morceaux

Azzedine Alaïa, costumes

Constance Guisset Studio, décors et vidéos

Eric Soyer, lumières

Youri Aharon Van den Bosch, assistant, adjoint à la direction artistique

Natalia Naidich, assistante répétitrice

Dany Lévêque, choréologue

Michèle Belobradic, réalisation masques

Martine Hayer, costumière

Atelier du petit chantier, réalisation décors

Luc Corazza, directeur technique

Martin Lecarme, régisseur général/son
Sébastien Dué, régisseur lumières
Khalil Bessaa, régisseur scène
Mohamed Benrahou, machiniste

Mirea Delogu
Clara Freschel,
Nuriya Nagimova,
Anna Tatarova,
Yurié Tsugawa,
Marius Delcourt,
Antoine Dubois,
Jean-Charles Jousni,
Victor Martinez Caliz
Fran Sanchez, danseurs interprètes

Spectacle co-organisé avec les Centres Culturels Municipaux de Limoges - Scène conventionnée pour la danse.
Ce spectacle est dédié à la mémoire de Cléo Thiberge Edrom
Production Ballet Preljocaj
Coproduction Grand Théâtre de Provence, Maison des Arts de Créteil, Théâtre de la Ville - Paris / Chaillot -
Théâtre national de la danse, Scène nationale d'Albi, National Taichung Theater (Taïwan).

Spectacle co-organisé avec les Centres Culturels Municipaux de Limoges - Scène conventionnée pour la danse.
Ce spectacle est dédié à la mémoire de Cléo Thiberge Edrom.
Environ 1 h 20 sans entracte

Après *L'Anoure* en 1995, *Blanche Neige* en 2008, *Siddharta* en 2010, Angelin Preljocaj poursuit son exploration des contes en choisissant, comme il aime à le faire, une piste encore inexplorée dans son travail, celle des contes traditionnels d'Asie dont on sait la richesse et la force poétique.

Ainsi *La peinture sur le mur* plonge le lecteur dans le monde fantastique des contes chinois et révèle le pouvoir « surnaturel » de l'art pictural. Si différentes lectures sont possibles, les notions d'illusion et de transcendance sont ici omniprésentes. C'est au cœur de cet univers insolite qu'Angelin Preljocaj a choisi de s'immerger.

Ce conte chinois sera la source d'une adaptation plus contemporaine. Angelin Preljocaj gardera la trame du conte mais avec la puissance de son imaginaire, le transposera dans un espace à la croisée des cultures. Il gardera bien sûr l'essence du conte et ses évocations symboliques.

POURQUOI LA FRESQUE ?

La proposition d'Emmanuel Demarcy-Mota de créer un ballet en direction du jeune public a été le point de départ de ce projet et m'a incité à me replonger dans la symbolique des contes.



LIMOGES
ARTS DU FEU
ET INNOVATION



Relations presse : Pascale ROUSSEAUD - 05 55 45 95 05

pascale_rousseau@ville-limoges.fr

   @operalimoges | operalimoges.fr/fr/presse

LA FRESQUE

Existe-t-il un passage secret qui permette d'accéder à l'essence d'une image qui nous fascine ? François 1er a-t-il cherché un jour à Amboise le chemin qui le conduirait à Mona Lisa ?

En acquérant une toile datant du XVIème siècle, le Prince de Liechtenstein a-t-il cru qu'en la regardant assidument, son imagination aurait le pouvoir de téléporter son corps auprès de la Vénus de Cranach ?

La Fresque, inspirée d'un célèbre conte chinois, nous parle de ce voyage dans une autre dimension où l'image devient lieu de transcendance et où l'être physique entre en intelligence avec l'image. Cette question de l'image est au cœur de cette recherche. Elle nous renvoie aussi à la caverne de Platon et ses ombres portées qui questionnent notre existence. J'aimerais explorer dans ce spectacle les relations mystérieuses existantes entre la représentation et le réel. La danse crée les liens qui se nouent entre image fixe et mouvement, entre instantanéité et durée, entre vif et inerte. Derrière cette métaphore qui traverse le conte chinois se profile la question de la représentation dans notre civilisation et la place de l'art dans la société d'aujourd'hui.

Angelin Preljocaj

Le conte comme source d'inspiration

La peinture sur le mur, conte chinois du XIIIème siècle est ici le point de départ du travail d'Angelin Preljocaj. Après L'Anoure en 1995, Blanche Neige en 2008, Siddharta en 2010, Angelin Preljocaj poursuit son exploration des contes en choisissant, comme il aime à le faire, une piste encore inexplorée dans son travail, celle des contes traditionnels d'Asie dont on sait la richesse et la force poétique. Le chorégraphe a répondu à la demande du directeur du Théâtre de la Ville à Paris, Emmanuel Demarcy-Mota, de créer un ballet en direction du jeune public.

C'est en lisant des contes asiatiques, indiens, océaniques qu'Angelin Preljocaj a découvert cette histoire chinoise, dans laquelle un jeune homme tombe amoureux d'une femme peinte sur une fresque. Il traverse l'image pour rejoindre l'objet de sa flamme et vit à l'intérieur. Le chorégraphe pense alors à la façon dont, aujourd'hui, les jeunes en particulier sont happés par une réalité virtuelle, comment ils « entrent dans des images ».

Un voyage dans une autre dimension

Angelin Preljocaj traverse le miroir et entre dans la fresque comme le voyageur chinois dans le conte où l'apparence n'est qu'illusion et où la mort n'est séparée des vivants que par un voile ; les temps se superposent, se défont, et l'immobilité prend vie, tandis que le réel ralentit... Le chorégraphe explore de nouveaux registres à première vue très éloignés de ce qu'il a pu faire jusqu'à présent, comme le fantastique.



LIMOGES
ARTS DU FEU
ET INNOVATION



Relations presse : Pascale ROUSSEAUD - 05 55 45 95 05

pascale_rousseau@ville-limoges.fr

   @operalimoges | operalimoges.fr/fr/presse

«Aujourd'hui, il y a toute une génération confrontée à ce que l'on appelle les réalités virtuelles. Quand on voit ces jeunes gens à la recherche de Pokémons dans la rue il n'y a rien d'aberrant à dire qu'un homme rentre dans une image pour aller voir une jeune fille dont il est tombé amoureux.»

Angelin Preljocaj

La chevelure féminine...

Tout au long de la pièce, les cheveux des danseuses jouent un rôle central, fouettant l'air ou se transformant en lianes qui tombent du plafond. La fresque vers laquelle le vieil ermite guide deux voyageurs fatigués représente un groupe de très belles femmes aux cheveux dénoués, signe de sensualité et de séduction.

Lorsque Chu, tombé amoureux de l'une de ces jeunes femmes au point de traverser le mur peint et de pénétrer à sa suite dans un monde merveilleux pour l'épouser, sera chassé plus tard de cet univers, il retrouvera sur la fresque l'élue de son cœur, les cheveux noués, comme le veut la tradition pour les épouses.

Le chorégraphe joue de la beauté et de la symbolique de la chevelure des femmes, élément fondamental non seulement de la féminité, mais de l'essence de l'être.

Le caractère universel de la symbolique de la chevelure se retrouve aussi dans la Grèce antique : on sait que les prêtresses du culte de Déméter, déesse de la terre fertile, portaient des cheveux longs et non attachés.

Elles devaient les agiter vigoureusement en dansant lors des cérémonies sacrées. Si l'une d'elles quittait le service divin, elle devait faire l'offrande de ses cheveux avant son départ.

Le cheveu exprime une double symbolique profonde : il est à la fois la racine qui porte nos mémoires, et l'antenne qui nous relie au ciel. Il est le « fil de notre âme ». Plus la coiffure est tenue, serrée, fixée, plus elle tient, serre, fige les idées, les pensées et l'âme.

ANGELIN PRELJOCAJ

CHORÉGRAPHE

Né en France de parents albanais, Angelin Preljocaj débute des études de danse classique avant de se tourner vers la danse contemporaine auprès de Karin Waehner. En 1980, il part pour New York afin de travailler avec Zena Rommett et Merce Cunningham, puis continue ses études en France auprès de la chorégraphe américaine Viola Farber et du français Quentin Rouillier. Il rejoint ensuite Dominique Bagouet jusqu'à la création de sa propre compagnie en 1985. Il a chorégraphié depuis 50 pièces, du solo aux grandes formes.

Ses créations sont reprises au répertoire de nombreuses compagnies, dont il reçoit également des commandes (Scala de Milan, New York City Ballet, Ballet de l'Opéra national de Paris).



LIMOGES
ARTS DU FEU
ET INNOVATION



Relations presse : **Pascale ROUSSEAUD - 05 55 45 95 05**

pascale_rousseau@ville-limoges.fr

   @operalimoges | operalimoges.fr/fr/presse

Il a réalisé plusieurs films et a collaboré à des réalisations cinématographiques mettant en scène ses chorégraphies, dont *Eldorado / Preljocaj* avec Olivier Assayas (2007). En novembre 2016, est sorti en salle *Polina, danser sa vie*, premier long-métrage d'Angelin Preljocaj, réalisé avec Valérie Müller.

Plusieurs ouvrages ont été édités autour de son travail, dont *Angelin Preljocaj, de la création à la mémoire de la danse* (Belles Lettres, 2011), et *Angelin Preljocaj* (La Martinière, 2015) paru à l'occasion des 30 ans de la compagnie.

Au cours de sa carrière, il a reçu plusieurs reconnaissances parmi lesquelles le « Grand Prix National de la danse » décerné par le Ministère de la culture (1992), le « Benois de la danse » pour *Le Parc* (1995), « Les Victoires de la musique » pour *Roméo et Juliette* (1997), le « Globe de Cristal » pour *Blanche Neige* (2009), le « Prix Samuel H. Scripps » de l'American Dance Festival pour l'ensemble de son oeuvre (2014).

Angelin Preljocaj est Officier des Arts et des Lettres, Chevalier de la Légion d'honneur et a été nommé Officier de l'ordre du Mérite en mai 2006.

Aujourd'hui composé de 24 danseurs permanents, le Ballet Preljocaj tourne dans le monde entier avec près de 110 dates par an. Il est installé depuis 2006 au Pavillon Noir à Aix-en-Provence, un lieu entièrement dédié à la danse.